

Enlevée par des djihadistes au Burkina : "Pas de haine, ils sont pauvres..."

écrit par Jules Ferry | 1 octobre 2021



La canadienne Edith Blais pose dans un parc à Candiac, au

Québec, le vendredi 3 septembre 2021.

Burkina Faso : Une femme enlevée par des djihadistes leur trouve toutes les excuses : ils sont pauvres et pensent qu'ils auront une *“place spéciale au paradis”*.

Edith Blais a eu de la chance. Elle a réussi à s'échapper, contrairement aux dizaines d'autres hommes, femmes et enfants qui subissent des destins inimaginables aux mains des djihadistes. Aujourd'hui, Edith Blais attribue les abus des djihadistes contre les minorités et les femmes à leur éducation et à leur pauvreté.

“Elle comprend qu'ils ne faisaient que suivre les ordres, convaincus qu'ils étaient de faire la bonne chose en pensant qu'ils auraient une place spéciale au paradis, dit-elle. Ils n'ont rien, ils sont très pauvres et ils ne comprennent pas qu'ils agissent mal”.

Vraiment ? Ils ne comprennent pas ce qu'ils font, même s'ils ont déclaré à plusieurs reprises leur objectif d'établir un **califat islamique** en Afrique ?

Edith Blais ne rend pas service aux victimes du génocide chrétien en Afrique, ni aux femmes et aux minorités religieuses qui sont maltraitées, torturées et assassinées dans le cadre du jihad (voir Coran 8:60, 8:12).

Une Canadienne raconte son enlèvement par des djihadistes au Burkina Faso

Par Sam Mednick, Associated Press

OUAGADOUGOU, BURKINA FASO –

Près d'un an et demi après avoir été enlevée par des extrémistes islamiques au Burkina Faso, Edith Blais a risqué sa vie pour s'échapper, craignant de ne jamais être libre.

“Ce que vous pensez, c'est que soit vous restez là toute votre vie et vous y mourrez, soit vous tentez quelque chose”, a déclaré Mme Blais à l'Associated Press par téléphone, avant la publication cette semaine de son livre relatant cette épreuve, *“Le poids du sable : Mes 450 jours en tant qu'otage dans le Sahara”*.

La Canadienne de 37 ans et son compagnon italien Luca Tacchetto, ont été capturés par des djihadistes en décembre 2018 dans l'est du Burkina Faso alors qu'ils visitaient la région et tentaient de passer au Bénin voisin.



Luca Tacchetto et Edith Blais, peu avant leur enlèvement, en décembre 2018

Le duo a été retenu dans le désert du nord du Mali pendant 15 mois avant de s'enfuir une nuit à pied. Pour gagner du temps, Mme Blais a rembourré son lit en forme de corps pour faire croire qu'elle s'était endormie, a-t-elle dit. Ils ont également été aidés par un vent intense, qui a effacé leurs empreintes de pas dans le sable, rendant ainsi difficile pour les djihadistes de les suivre. **Après huit heures de marche, ils ont atteint une route principale et ont repéré un camion qui les a conduits à une base des Nations Unies.**

"C'est comme si on était encore dans un cauchemar et qu'on ne pouvait pas se réveiller, mais qu'on savait que c'était fini", a déclaré M. Blais. "Il y a tellement d'émotions, et puis nous avons peur des Italiens, nous avons peur qu'ils soient punis parce que nous nous sommes échappés."

Depuis six ans, les groupes djihadistes liés à Al-Qaïda et à l'État islamique dans le Sahel, vaste étendue au sud du

désert du Sahara, utilisent les prises d'otages contre rançon pour financer leurs opérations et étendre leur présence. **Vingt-cinq étrangers ont été enlevés au Sahel depuis 2015 et dix sont toujours captifs**, selon le Armed Conflict Location & Event Data Project (ACLED).

Les circonstances de la disparition

C'est en décembre 2018, alors que le couple se trouvait à Ouagadougou en route vers la ville de Bobo-Dioulasso, que leurs proches ont perdu le contact avec eux. **Ils allaient en direction du Togo pour participer à un programme humanitaire coordonné par le projet de permaculture [Zion'Gaïa](#).**



Togo

Le projet est situé en Afrique de l'Ouest, au Togo, dans la région de Kpalémé, à 120 km de la capitale Lomé. Le Togo a une population de 6,5 millions d'habitants. Ce pays est politiquement stable et sûr, mais son économie hautement dépendante de l'agriculture, est faible.

Le Rêve

Nous rêvons de revenir à un mode de vie plus harmonieux avec la nature, de redonner son espace à la forêt tropicale qui existait auparavant sur ces terres. Nous aspirons à devenir une ferme exemple pour inspirer d'autres à vivre de la manière la plus autonome et écologique possible.



Edith Blais et Luca Tacchetto sont les deux seuls otages occidentaux connus à s'être échappés. Trois ont été tués, trois ont été libérés par les forces françaises et américaines et sept ont été relâchés, a précisé l'organisation.

Parmi les personnes toujours détenues figure le journaliste français Olivier Dubois, qui a été enlevé en avril dans le nord du Mali. Parmi les personnes libérées figurent Sophie Petronin, une travailleuse humanitaire française âgée de 75 ans, deux Italiens et un homme politique malien de premier

plan qui ont été libérés lors d'un échange de prisonniers en octobre contre près de 200 militants islamiques. Au Burkina Faso, où la violence djihadiste a connu un pic ces dernières années, faisant des milliers de morts et déplaçant plus de 1,4 million de personnes, 10 expatriés ont été enlevés et les experts en conflit affirment que plus les combats et la crise humanitaire se poursuivront, plus les prises d'otages augmenteront...



Edith Blais et son compagnon italien Luca Tacchetto lorsqu'ils ont retrouvé leur liberté, en mars 2020

Ses ravisseurs ne l'ont pas battue ni torturée, mais les mois de captivité ont été éreintants : il fallait vivre dans la solitude du désert brûlant et essayer de ne pas penser à son sort, a déclaré Mme Blais. Elle a trouvé du répit dans le yoga et l'écriture de poèmes, qu'elle a cachés aux djihadistes.

Mme Blais dit qu'elle ne pardonne pas aux hommes qui l'ont enlevée, mais qu'**elle comprend qu'ils ne faisaient qu'obéir aux ordres, convaincus qu'ils étaient de faire ce qu'il fallait en pensant qu'ils auraient une place spéciale au paradis, dit-elle.**

"Ils n'ont rien, ils sont très pauvres et ils ne comprennent pas qu'ils font le mal", a-t-elle dit. "Je ne veux pas avoir de haine et je ne veux pas pardonner... Je veux juste laisser tomber."...

Vidéo en anglais :

<https://www.ctvnews.ca/canada/canadian-recounts-her-abduction-by-jihadis-in-burkina-faso-1.5595491>

<https://www.afrik.com/mali-burkina-apres-15-mois-de-captivite-edith-et-luca-retrouves-a-proximite-de-kidal>

<https://www.lapresse.ca/actualites/2021-02-15/l-ex-otage-edith-blais-se-raconte/j-etais-prete-a-mourir-au-moment-de-fuir.php>

Introduction de [CHRISTINE DOUGLASS-WILLIAMS](#)